

SEMILOGIE DE LA PARACHA « KEDOCHIM » (II - ASPECTS SOCIAUX)**Résumé antérieur :**

I à XV – L'HOMME ET DIEU Les deux premiers versets rappellent que seuls ceux du peuple d'Israël qui en sont dignes (tant hommes que femmes formant les **bné Israël**) auront seul(e)s vocation à constituer une assemblée formée de témoins (**ada**) de la sainteté divine. l'Eternel se situe « à part » (**kadoch**) dans les religions alors coexistantes. Avec moult réserves, les entretiens précédents tentaient d'en cerner quelques attributs .Le premier principe de sainteté humaine réside dans la règle des différenciations (Avdalah)

La paracha se réfère d'emblée au Décalogue (Dieu UN sans nul auxiliaire et donc seul à disposer de pouvoirs surnaturels, rôle du Chabat, devoir de piété filiale)

Le Chabat renforce le noyau familial et parental, rappelle l'existence d'un créateur, son rôle providentiel ayant extirpé le peuple d'Israël d'une Egypte ayant des serviteurs esclaves et des serviteurs de cultes païens.

GRANDES LIGNES D'ÉTUDE : Dans son ensemble le judaïsme inculque une triple maîtrise, celle d'une doctrine du Dieu rigoureuse excluant toutes faussetés ou fantaisies, celle d'une maîtrise demandée des instincts (alimentaire, sexuel, d'agressivité sociale) et celle encourageant une sublimation de l'affect (maîtrises cognitive + affective + instinctive). Pour des raisons pratiques, nous étudierons d'abord le social

XVI à XX - ASPECTS SOCIAUX : *NULLE PART N'A ÉTÉ RELEVÉ LE FAIT QUE LES VERSETS LÉVITIQUE CH19 v 16-19*

FONT RÉFÉRENCE DIRECTE A LA VIE DE JOSEPH ET SES FRÈRES RÉSUMÉE EN SES ASPECTS MORAUX ET A VISÉE PÉDAGOGIQUE

Ainsi, à partir du comportement de Joseph adolescent, sera extrapolé l'interdit de calomnier ; ou même de tout colportage d'une vérité, mais imprudente à diffuser. La fin du verset Lévitique 19:16 donne lieu à diverses traductions possibles. La version officielle insiste sur le devoir d'assistance à personne en danger J'y ajouterai l'interdit de fabuler sur les morts, de leur alléguer une vie ou des propos fictifs, voire de leur attribuer un pouvoir surnaturel (Décalogue) et bien sur, d'en déifier certains par des pèlerinages apostats.

Le verset 17 interdit tout sentiment haineux. Les frères de Joseph en étaient un exemple négatif, à l'opposé d'un Esaü fraternel envers Jacob ou d'un Joseph adulte pardonnant, de même, à ses frères. Le même verset préconise de ne surtout pas s'associer à des méfaits, d'essayer même de les empêcher, et , s'ils ont été commis, d'en faire éviter la récurrence en suscitant un repentir. Le Rouleau plaide, par ses récits illustrés, pour aider à la disparition des fautes bien avant que celle de leurs auteurs fautifs.

DEUXIÈME VOLET : CE EN QUOI CONSISTE LA 'SAINTETÉ' DE L'ASSEMBLÉE DES ENFANTS D'ISRAËL (9ème partie)

« *Béni sois Tu qui sépares le saint du profane* » (rituel)

A mabdil bein kodékh lé kh'ol

LA RÉFÉRENCE FAITE TANT À L'EXEMPLARITÉ DE ESAÛ QU' À CELLE DE JOSEPH : CAPABLES D'AIMER ET DE PARDONNER À LEUR PROCHAIN

(sixième entretien)

Nous avons précédemment étudié avec les versets du **Lévitique19 : 16-17** leurs liens étroits et méconnus dans les commentaires d'avec la Genèse. Ce dernier verset 17 enjoignait de n'avoir aucun sentiment haineux envers son prochain (**lo tissna éth akhikh'a bilevavekh'a**)

Le Rouleau demandait, en plus, l'implication de chacun dans la prévention ou la correction des erreurs d'autrui en l'aidant vers une prise de conscience de sa dérive et l'aider à se repentir.

Dans ce qui suit, vont être associés à l'interdit d'un affect négatif l'injonction d'un affect positif : « Aimer » son prochain

I – QU'ENTEND LA THORA PAR « PROCHAIN », ET QUI CELA CONCERNE-T-IL ?

(Lévitique 19:18)

LO TIKOM VÉ LO TITOR ÉTH AMITÉKH'A --- VÉ AAVTA LE REÉKH'A KAMOKH'A.
ANI ADONAI

« *Ne te venge point ni ne garde point rancune aux enfants de ton peuple,
mais « aime » ton « prochain » comme toi-même
« Je suis l'Eternel »* »

Certains pourraient croire, à cette seule lecture superficielle du Rouleau, qui ne serait limitée qu'à ce seul verset, que l'injonction qui nous est faite de cet « amour de son prochain » ne serait limitée qu'aux seuls **amitékh'a** c'est à dire qu'aux seuls membres de « *l'assemblée témoin des enfants d'Israël* », donc ne serait restreinte qu'aux seuls enfants du peuple juif. Certains l'ont laissé croire.

Où l'on voit que les « fake-news » diffamatoires ne datent pas d'aujourd'hui :

Un certain apôtre Matthieu (alias Lévy de son vrai nom) aurait donné, dans son évangile, (du moins le lui attribue-t-on si on ne l'a pas trafiquée depuis), une fausse information manipulée, visant à dénaturer et discréditer ce verset du Lévitique 19:18, pour ainsi se l'approprier en contrefaçon et sans « copyright ».

En effet, le texte attribué à Matthieu lui fait alléguer que :

(Matthieu 5:43)

« *Vous avez appris qu'il était écrit « Tu aimeras ton prochain (vrai) et tu ~~hais ton ennemi~~ (faux!) »* »

Or je rappelle que le message du verset original du Lévitique est son tout contraire

(Lévitique 19:18)

« *Ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme
« toi-même »* »

Le respect enjoint par le Lévitique n'est pas dû qu'aux seuls coreligionnaires (les « prochains »). Nous pouvons en effet lire plus loin, et levant toute ambiguïté :

(Lévitique 19:34)

« L'étranger qui séjourne parmi vous sera pour vous comme un des vôtres ;
« tu l'aimeras comme toi-même ; (VÉ AAVTA LO KAMOKH'A.)
« *car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte :*
« Je suis l'Eternel, votre Dieu »

Donc l'assertion de l'évangile selon Matthieu est bien frauduleuse. J'ai d'ailleurs souvent mis en demeure plusieurs hommes d'église de me donner la prétendue origine de ce verset inexistant. A ce jour, aucun n'en a été capable. Et pour cause, son seul but n'était que de susciter un rejet du judaïsme plagié pour mieux s'en prévaloir du contenu en contrefaçon.

II – DEUX REMARQUES PRÉLIMINAIRES

1°) **Savoir se respecter d'abord soi-même** est un préalable obligé.

Comment celui qui se méprise, ou qui ne respecte ni son corps, ni son esprit, ni ses mœurs (hormis certaines situations pathologiques) serait-il qualifié pour pouvoir « *aimer son prochain ou l'étranger tout comme (ou autant que) soi-même » et être **Kadoch** si déjà il ne s'aime pas lui-même ? Inenvisageable.*

2°) **Le rappel de l'existence de l'Éternel est ici associé à l'amour du prochain.**

Cela implique une conscience que chaque être est une création de Dieu et donc que le respecter, c'est aussi une façon de respecter Dieu.

Nous verrons que cette indissociabilité entre l'amour de Dieu, exprimé dans le credo du Chéma, et le respect de son prochain, sera de même intégralement conservé en copie conforme, et là aussi en emprunt, par l'apôtre Marc qui mettra en valeur ces deux obligations judaïques.

Si les populations adoptaient cet adage hébraïque en réciprocité d'obligations, il y aurait, à coup sur, beaucoup moins de conflits mondiaux.

II – RAPPELONS CE QUE DISAIT DÉJÀ HILLEL L'ANCIEN DANS LE SIÈCLE D'AVANT J.C

(dans Talmud Bab. **TB Chabat 31a**)

« Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit, ne l'inflige pas à autrui. C'est là toute la Thora, le reste n'est que commentaire. Maintenant va et étudie ».

Ce précepte est aussi appelé la Règle d'or

Bien plus tard, un certain Rabbi Akiba en fit aussi la sienne (Torath HaCohanim)

II – CES VALEURS JUDAÏQUES ONT ÉTÉ DEPUIS ENCENSÉES PAR LE CHRISTIANISME

Ces commandements (d'amour du prochain et de s'abstenir de lui nuire) vont **inspirer le nouveau testament qui va les reprendre à son compte**, et en faire l'une de ses deux valeurs majeures.

Si cette récupération de cette donnée originalement juive était, sur le fond, une excellente chose en soi, force est de constater que malheureusement, elle n'est restée, depuis, que d'une efficacité toute théorique et valant lettre morte chez ceux qui s'en targuent, pour qui relit objectivement l'histoire du monde chrétien occidental, si peu « messianique » depuis. (*)

(*) Nul ne méconnaît ces siècles de haines chrétiennes féroces, soit entre eux-mêmes (guerres intestines de religions, la Saint Barthélémy, les inquisitions cruelles en tortures sadiques faisant subir la question, bûchers de motivation cléricale) ou soit envers les étrangers (croisades, missions coercitives de conversion forcée exercée dans tous les continents) ou d'antisémitisme (y compris doctrinal au niveau des clergés instigateurs de cette nouvelle forme de racisme jusqu'à Jean XXIII), ou de racisme institutionnalisé venant de peuples se disant chrétiens (nazisme, mythe d'une race supérieure aryenne, esclavagisme des noirs d'Afrique ou américains etc...)

Cette valeur judaïque inscrite dans le Lévitique fut ainsi reprise par le « nouveau » (sic) testament par plusieurs auteurs d'évangiles. Ainsi :

(Mathieu alias Lévy 19:19 et 22:38)

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » ...
« *c'est le premier et le plus grand commandement* »

(Marc 12:31) + similaire (Luc 10 :27-28)

« *Un scribe s'avança pour demander à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements » ? Jésus lui fit cette réponse : « Ecoute Israël, l'**Eternel est notre Dieu** et c'est le seul Dieu, Tu aimeras le Seigneur de toute ton cœur, de tout ton esprit, (*) de toute ton âme et de tout ton pouvoir »*
« **et voici le second: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là »

(*) verset emprunté à Deutéronome 6 : 4-5. NB :J'apprécie la traduction de Marc qui redonne son double sens originel et basique à Léva^v : cœur + esprit

(Romains 13 : 9-10)

« *En effet, les commandements : tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point et ceux qu'il peut y avoir encore se résument dans cette parole **Tu aimeras ton prochain comme toi-même*** »

(Galates 5:14)

« *Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** »* »

(Jacques 2:8)

« *Si vous accomplissez la voie royale selon l'Ecriture : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » Vous faites bien.* »

Ainsi voit-on que ces deux versets du Lévitique ont servi de clé de voute au christianisme théorique par copié-collé des valeurs empruntées au judaïsme.

Mais tout en faisant remarquer et rappelant que, bien avant notre ère, déjà, le comportement exposé exemplaire d'un Esaü ou d'un Joseph adulte (puis plus tard d'un Hillel) n'avaient en rien attendu l'arrivée, jusqu'à deux millénaires plus tard, d'un certain correligionnaire juif nommé Jésus pour mettre en valeur ces principes hébraïques, ressassés de longue date (depuis le Lévitique).

Décidément ... *Nihil novi sub sole...* Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.
Et certains n'ont donc fait que défoncer des portes déjà ouvertes.

Mais que sous-entend exactement la Thora par son verbe « *aimer* » ? Peut-on dicter un sentiment ? Ou est-ce autre chose que ce vocable « vé-aavta » ? A-t-il une autre portée en son sens hébraïque biblique ? Ce sera là l'objet de nos prochains développements.

(A SUIVRE)